



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 023 mai 2012

revue mensuelle et gratuite
sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un
commentaire, une opinion, une expérience, un témoi-
gnage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner,

→ pour abonner un ami,

→ pour retrouver et télécharger les anciens numéros

🌸 allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite
et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com



Si vous avez essayé quelque
chose, et avez échoué, vous
en sortez forcément meilleur
que si vous n'avez rien essayé
de faire, et avez réussi...

Photo de André Gilbert : le canal du Midi du côté de Moissac

Sommaire

→ Les côtes et les descentes du GR 65...

→ Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques...

→ La belle histoire du pèlerin Yves Fouillat

→ Poème sur le chemin de Compostelle

→ Le cochon chinois

→ Peur de partir...

→ Jolis montages photographiques

→ L'étape Condom-Eauze par Lagraulet

→ Perdu de vue

→ Recherche compagnon

→ Hospitalier recherche travail bénévole

→ Start Camino, une nouvelle idée sur internet

→ La confrérie des Pèlerins de Paris

→ Faire le pas

→ Pèlerinage en Terre Sainte

→ Le chemin par Citeaux

→ La révolte des Jacques

→ Témoignage sur le camino del Norte

→ Du nouveau au Québec

→ Histoire d'un âne indicateur...

→ Maison à vendre sur le GR 65

→ Un tronç sur le chemin de Vézelay...

→ Végé sur un camino de nuit..

→ Les côtes et les descentes du GR 65...

En-dehors de l'angoisse de ne pas trouver le soir venu un héberge-
ment, une des grandes questions que se pose le futur pèlerin est le
relief qu'il va rencontrer jour après jour. C'est ainsi qu'on voit, le soir
venu, des pèlerins compulser avec appréhension certains topo-gui-
des qui détaillent à l'envie la moindre élévation de terrain.

Certains calculent même la longueur de leur étape en fonction des
côtes monstrueuses qu'on leur prédit. L'échelle des schémas de re-
lief est telle dans l'axe des ordonnées qu'une modeste pente de-
vient vite une approche himalayenne où le souffle pourrait man-
quer.

Il est donc temps de rétablir quelques vérités simples.

Alors oyez bien, vous qui avez le projet de partir sur les pas de
Saint Jacques : en-dehors de quelques côtes que nous allons dé-
tailler ci-après, il n'y a aucun relief marquant sur le GR 65. C'est un
sentier gentiment bosselé, comme tous les chemins de la campa-
gne française. Il est donc totalement inutile de consulter les cour-
bes de niveau en se demandant sur laquelle on va défuncter pour
toujours dans un spasme ultime de ses poumons à bout de souffle.

Pour ceux qui veulent absolument savoir où ça va grimper :

- la côte après Monistrol d'Allier : une demi-heure
- la montée vers la chapelle Saint-Roch après Conques : idem
- la grimpette après Estaing vers Golinac : 3/4 d'heure
- le coupe-jarret d'Auvillar : 5 minutes

- la magnifique montée après Saint-Jean-Pied-de-Port vers le port
de Cize : 3 heures, mais à ce moment, si on vient du Puy, on a les
jarrets en béton. Et puis c'est tellement beau qu'on oublie totale-
ment sa fatigue...

Gaspiller du papier pour insinuer des reliefs qui n'existent pas est
donc un péché envers la planète et une escroquerie envers le pèle-
rin. Voilà pourquoi on ne trouvera pas de tels schémas sur le
miam-miam-dodo des éditions du Vieux Crayon.

les zoreilles du chemin



→ Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques...

La belle histoire continue. En six semaines, cet ouvrage s'est déjà écoulé à 1.300 exemplaires. C'est en passe de devenir un des plus gros succès parmi les livres que le chemin de Saint Jacques a initiés ces vingt dernières années... Pour le qualifier, les courriels reçus évoquent toujours les mêmes mots : émotion et bonheur.

Sur le chemin de Saint Jacques, les siècles qui s'écoulent racontent parfois de

bien curieuses histoires... que le vent nous a rapportées... C'est ainsi qu'un nouveau livre est né... Douze histoires étranges, mystérieuses, belles ou tristes. Voici le résumé des 7 dernières :

Alphonse le Baptiste

Aire-sur-l'Adour lors d'un printemps qui s'annonçait tranquille : un prophète venu du fond des âges s'en vient semer la zizanie dans la vénérable sous-préfecture. Il veut baptiser, mais voilà que toute l'Administration de notre beau pays lui tombe dessus, car on ne saurait baptiser au XXI^e siècle, sans en avoir les compétences et le diplôme, ni payer les taxes qui vont avec...

Christian Cœur Rouge

Antonio Martín Gulman est historien en Terre d'Espagne. Il trouve en fouillant les archives d'un ancien couvent de Santiago la trace d'un singulier pèlerin arrivé dans les années 1800, et jamais reparti. Son enquête va le mener sur le chemin sanglant d'une histoire dramatique...

Le bourdon blanc

Monique restaure une chapelle en Limousin, sur la voie qui vient de Vézelay, quand elle met à jour un manuscrit vieux de six siècles. Celui-ci raconte une histoire extraordinaire survenue en ces temps lointains. Une histoire si belle, si bouleversante et si dérangeante que tout fut fait pour qu'elle soit oubliée...

Veux-tu être mon pépé ?

Dans un village de La Jacquélaz, près de la frontière italienne, un soir de Noël : un vieil homme marche dans la neige et frappe à la porte d'un chalet tanné par les siècles et les tempêtes. Un jeune couple, une petite fille l'y accueillent. Et cette rencontre improbable va chambouler la vie du village, qui va se souvenir qu'autrefois, avant la Révolution, les pèlerins descendaient par le col...

Le couvent alternatif

Yann fait la sieste au bord du chemin, peu après Santo Domingo de la Calzada. Il y rencontre une étrange bonne sœur qui lui propose l'hospitalité dans sa communauté. Et là, notre pèlerin va de surprise en découverte, qui mettent à mal ses certitudes les mieux ancrées...

Laure de Compostelle

Une histoire d'amour trop belle pour se réaliser. Une déchirure qui se cicatrise lentement. Et bien des années plus tard, dans la cathédrale de Santiago, la rencontre d'un homme avec son passé...

Histoire édifiante et légèrement immorale du pèlerinage de Maurice, Ramsès, Archimède, marquis de Chantecouille vers le tombeau de Monseigneur Saint Jacques de Galice

Maurice, 23^{ème} marquis de Chantecouille, est uni par les liens du mariage à Marie-Austreberthe de la Lune-Saint-Mercy. Et pourtant notre hobereau va se livrer sur le Camino à de bien païennes galipettes, entraînant Louise-Adélaïde de Mortefesse, une pieuse pèlerine, vers un dévergondage éhonté dont les conséquences seront inattendues...

NB : En dépit des mises en garde de l'auteur, en dépit du fait que cette dernière histoire est clairement barrée du mot "Censuré", qui devrait inciter les âmes pieuses à passer leur chemin, on nous a rapporté que de nombreux possesseurs du livre la lisaient secrètement sous l'oreiller avec une lampe électrique. Qu'il soit bien dit sur tous les chemins que la lecture de ce texte leur vaudra inévitablement un malus dans l'au-delà !

« Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques »

ISBN 978-2-916446-37-0 - 320 pages - auteur Jacques Clouteau
Editions du Vieux Crayon - Prix 18 euros

Deux possibilités pour commander : une chez l'auteur avec sa dédicace, l'autre par paiement sécurisé Payline aux éditions du Vieux Crayon. Pour le détail, voir le site www.chemindecompostelle.com et cliquer sur la couverture rouge

→ La belle histoire du pèlerin Yves Fouillat

Entre 1985 et 1988, j'ai effectué le chemin aller-retour avec Nadège-Espérance et Bayard son mulet bâté, Philippe, mon frère et Câlina sa mule bâtée, Aneth et Quignon, couple d'ânes bâtés, Fanchette, la chèvre, Piétro Piotriskieff, un pèlerin venant de Cracovie (Pologne), ayant passé les Alpes en plein hiver !

Âneth, belle ânesse à la Croix de St André, est un cadeau offert par des amis, venue croiser Yves et accomplir sa propre Voie... Courageuse, rigolote, sûre et "bosseuse" elle ne s'en laisse compter par personne ! C'est elle qui mène la troupe et qui a tout appris et transmis à Yves, puis à Quignon, puis à Fanchette (la chèvre)... Fanchette, belle chèvre blanche à cornes et barbichette (comme celle de Mr Seguin !) a été acquise à Saint-Ange en Béarn, en pleine lactation ! mmmhhhh le lait de chèvre tout chaud, les yaourts, le beurre étalé sur les chapatis au petit déjeuner. Craintive, elle est protégée des chiens qui s'approchent par Aneth et Quignon qui les coursent et les éloignent !

Ainsi était formée la troupe lorsque nous avons passé les Pyrénées par un soleil radieux le jour de mon anniversaire le 29 août 1987 pour mes 33 ans. Nous avons atteint Roncesvalles et sommes arrivés à Larrasoña (Navarra)... où l'alcalde señor Zubiri a invité la télévision à nous filmer et nous interviewer (à cette époque nous ne parlions pas un mot de langue espagnole).



les zoreilles du chemin

Nous arrivons à l'équinoxe d'automne et faisons halte à Bargota en plein vignoble de la Rioja pour passer Automne et Hiver. En effet j'avais décidé de marcher (action) six mois entre les équinoxes de Printemps et d'Automne, puis de rester sur le Chemin, les autres six mois (intégration) du jour de l'Automne au jour du Printemps suivant...

C'est à Bargota que Nadège et moi-même concevons et créons la Vie... Un enfant à naître va arriver... Il naîtra à Compostelle sous les prénoms de Tomàs, Jacobo, Noé. Événement à Compostelle ! Journaux, radios, télévisions, Archevêque, Maire de Compostelle se manifestent. Le "plus petit Pèlerin de Compostelle" est né ! Et Ultraïa ! Pour la petite histoire, Thomas est parti à son tour marcher sur le chemin, sur les traces de ses parents.

✉ fouillat Yves@orange.fr

Ndlr : Yves Fouillat est devenu Clown, Troubadour des Notes, des Couleurs, des Cordes et du Cœur, Concertiste, Musicien multi-instrumentiste, Chanteur, Animateur, Créateur d'événements joyeux et conviviaux. Site : www.fouillat Yves.com

→ Poème sur le chemin de Compostelle

Sur les Chemins de Compostelle
J'ai rencontré hirondelles, coccinelles,
Tourterelles et sauterelles, Jolies damoiselles
Toujours aussi belles
Me chantent ritournelles
Même du bout des ailes.

Sur les Chemins de Compostelle
J'ai rencontré pinsons, papillons,
hérissons et colimaçons
Petits compagnons
Accompagnez-moi.
Gentils polissons
Montrez-moi la voie
Car je perds la foi.

Sur les Chemins de Compostelle
J'ai rencontré des pèlerins
Marchant, chantant avec entrain.
Quelques lapins aux yeux malins.
Sautillant dans le romarin.

En conclusion, j'en tire cette leçon
J'ai eu de la joie suivant votre loi.
Je tire mon chapeau.
À la prochaine fois.

Jean Merlet ✉ giselemerlet@hotmail.com



→ Le cochon chinois

Une récente émission de télévision a mis en évidence une escroquerie qui prospère dans certaines animaleries : il s'agit de la vente de cochons nains. Certains clients se retrouvent à la maison avec un petit goret tout noir, et s'esbaudissent chaque jour en le voyant grandir. Puis commencent à faire la grimace quand le cochon nain prend des proportions de moins en moins naines... Il est vrai qu'à 150 kg, on peut considérer que le nanisme est guéri...

C'est ainsi qu'on nous a transmis copie de la plainte d'un pèlerin qui évoquait cette étrange rencontre dans une chambre d'hôtes du GR 65 : un cochon à la panse de moine dormant dans la cuisine au creux d'un panier, puis furetant sur la pelouse. Nous ne sommes pas habilités pour savoir si la présence d'un cochon dans une maison heurte plus l'hygiène que celle d'un chien ou d'un chat, mais nous ne pouvons résister au plaisir de vous en montrer les photos.

On peut aussi se rappeler que saint Roch avait comme compagnon un chien et saint Antoine un cochon...

→ Peur de partir...

Je suis une future pèlerine et je pars avec mon papa le 3 mai. Je suis très enthousiaste mais je suis en même temps très déstabilisée car je ne sais pas trop à quoi m'attendre en termes d'organisation de la vie de tous les jours. La séparation d'avec ma fille et mon mari me font beaucoup de peine et sur le chemin j'ai peur d'avoir de gros coups de blues. J'aurais aimé pouvoir discuter avec des personnes qui l'ont déjà fait pour qu'ils puissent me donner leurs impressions.

Stéphanie Benquet, Fontenay-sous-Bois ✉ denismaki@msn.com

→ Jolis montages photographiques

faits par les Québécois Huguette et Pierre ✉ pibour@videotron.ca



les zoreilles du chemin



→ L'étape Condom-Eauze par Lagraulet

Le pèlerin qui, sur le chemin du Puy traverse Condom, est reçu à la cathédrale Saint-Pierre les lundi et jeudis de 15 à 17h, de mai à septembre par une petite équipe d'anciens pèlerins pour discuter, donner des infos, tuyaux, etc... Des panneaux d'Informations sont accessibles tous les jours dans une chapelle de la cathédrale.

Une messe de semaine est célébrée à la Cathédrale à 18h en principe. Sinon, un temps de prière a lieu à cette même heure. La messe dominicale est à 10h30.

L'étape Condom-Eauze passe par Montréal-du-Gers, c'est le GR65, mais il faut marcher 33 km. Un chemin historique est progressivement redécouvert : celui-ci passe par le village de Lagraulet, on ne réalisera alors que 29 km... Par contre si vous l'empruntez, il vous faudra prendre des provisions à Condom. Une signalétique succincte a été réalisée pour ce cet itinéraire.

Petite astuce pour ceux qui voudraient arriver à Condom en train à Agen : chaque jour un bus fait le trajet entre Agen et Condom. Ainsi Condom se trouve à six heures environ de Paris.

Le village de Lagraulet fut un lieu de passage des pèlerins, l'église ouverte très souvent en conserve les traces. Il existait un hospice pour pèlerins mais toute trace en a disparu.

En photo ci-dessus la fresque de Saint-Jacques dans l'église de Vopillon qui daterait du XIV^e siècle, découverte en 2011 par un archéologue gallois. On distingue notamment le bourdon et la bescace. L'association ARTIGA recherche des dons, ou un restaurateur agréé pour la restauration de cette fresque.

jacques plard ✉ jplard@aol.com

→ Perdu de vue

• Grâce à vous, Zoreilles du chemin, j'ai retrouvé Solange que j'avais rencontrée à plusieurs reprises sur le chemin en octobre 2011, mais nous n'avions pas échangé nos coordonnées. Une amie de Solange qui l'a reconnue en lisant la rubrique « perdu de vue » lui en a fait part et depuis nous échangeons régulièrement.

Annie Guignier ✉ annie.guignier@bbox.fr

• J'ai aussi rencontré une belle famille formidable de Lille, un couple avec cinq enfants en août 2011. Je n'ai pas leurs coordonnées mais je pense souvent à eux. J'aurais grand plaisir à retrouver leur contact. Ils ont terminés leur chemin à Moissac où nous sommes retrouvés, moi à pied et eux en camping-car. Nous nous sommes

rencontrés le lundi 22 août avant Lascabanes. Au moment où la maman et les enfants regardaient une vache en train de faire son petit veau, je suis arrivée à leur niveau. Nous avons poursuivi le chemin ensemble et il m'ont raconté leur aventure. Ils sont partis de Lille depuis le début de l'année 2011 pour faire le tour de l'Afrique qu'il ont dû interrompre. Ils ont poursuivi en faisant le tour de l'Europe puis le chemin de Saint-Jacques.

Le papa a quitté son entreprise. La maman, Catherine, a quitté son emploi d'infirmière. Les enfants ont suivi leur parcours scolaire par correspondance et internet. J'ai découvert des enfants émerveillés et passionnés par ce qu'ils ont vécu. Ils ont effectué le chemin en alternant marche et déplacement en camping-car. Leur particularité : ils ont de magnifiques yeux bleus-gris. Pour moi, ce fut une très belle rencontre. J'aimerais beaucoup échanger sur leur vie après cette riche expérience de 2011.

Annie Guignier ✉ annie.guignier@bbox.fr

→ Recherche compagnon

Déception : si vous cherchez un compagnon de voyage n'oubliez pas de préciser votre âge, car si au cours d'une conversation la personne apprend que vous êtes grand-mère, vous risquez d'entendre quelques semaines avant le départ que la personne s'est prétendument blessée et qu'elle ne peut plus partir

Nicole Martin ✉ nicoleferrer9@free.fr

• Je souhaite partir seul ou accompagné si une personne se présente de Genève à Saint-Jacques, le 31 août 2012 pour un voyage de trois mois.

Pierre Verdon ✉ pierre.verdon@bluewin.ch

• Je voudrais terminer mon chemin de Compostelle, soit Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago en vélo de route. Je voudrais partager ces moments avec quelqu'un. La période concernée serait soit fin septembre 2012, soit fin avril 2013. Si la période ne convient pas, il est bien sûr possible de s'entendre.

Dominique Gissinger ✉ gissinger.dominique@neuf.fr

• Je n'ai pas eu de contact suite à mon annonce du 15 avril. Je dois partir le 29 mai de Pamplona. La soixantaine, je recherche un ou plusieurs compagnons de route pour faire le chemin de Pamplona à Burgos.

Gérald Morisot ✉ gerald.morisot@club-internet.fr

→ Hospitalier recherche travail bénévole

Bonjour, je souhaiterais devenir hospitalier cet été, merci de m'indiquer la procédure et les contacts à prendre, je suis disponible du 1er au 13 août et j'ai une petite préférence pour Saint-Jean-Pied-de-Port.

Laurent Gerrier ✉ laurent.gerrier@ac-lyon.fr

→ Start Camino, une nouvelle idée sur internet

Au moment où vous lisez cette information, il y a un nouveau site d'histoires sur le Camino dans l'univers du web. Il est encore petit, mais il deviendra de plus en plus grand. Comme au crépuscule, vous voyez d'abord quelques étoiles dans le ciel, puis il en apparaissent de plus en plus, jusqu'à ce qu'on aperçoive tout le chemin des étoiles.

Encore un site avec des histoires sur le Camino, pensez-vous, mais, il y a déjà tellement de blogs et de sites sur Compostelle ! Et pourtant nous créons encore un nouveau site. Parce qu'il y a beaucoup de manières pour raconter une histoire et il y a beaucoup de différents auditeurs et lecteurs. En outre Start Camino est un site international. L'information est offerte en 5 langues et tous les parti-

les zoreilles du chemin

cipants peuvent choisir eux-mêmes la langue dans laquelle ils veulent raconter leur histoire : soit dans une des 5 langues offertes, ou dans une autre langue (par exemple le portugais ou le coréen). C'est-à-dire que tout pèlerin peut participer. C'est comme un gîte dans lequel des pèlerins venus de partout dans le monde seraient réunis autour d'une table.

Pour vous mettre sur la bonne voie, la première fois que vous visitez le site, un court métrage d'introduction commence automatiquement. Il vous montrera que non seulement le site est différent de l'habituel, mais aussi la manière de raconter des histoires.



Nous invitons les participants à raconter leurs histoires suivant le modèle du voyage du héros : le héros reçoit le défi de lâcher prise, d'abandonner la vie de tous les jours pour partir à la recherche d'un « trésor », une plus grande vision ou sagacité. Après de nombreuses tribulations et recevant souvent de l'aide inattendue, le héros trouve enfin le « trésor » qu'il/elle ramène chez soi pour le partager avec les autres, apportant ainsi une contribution essentielle.

Nous vous invitons à lire les histoires des pèlerins sur www.startcamino.eu, mais – surtout – à y raconter votre propre histoire de pèlerin. Pendant des siècles les pèlerins ont marqué leur chemin en laissant un pierre au pied de la Cruz de Ferro. Aujourd'hui, rien n'a changé. Marquez votre chemin aussi en faisant briller votre histoire sur ce chemin des étoiles, et inspirez des autres sur leur chemin (de vie). Ce serait alors un cadeau énorme.

Nous avons créé Start Camino pour célébrer le 8ème anniversaire de notre gîte pour pèlerins « L'Esprit du Chemin » à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Arno et Huberta ✉ info@espritduchemin.org

→ La confrérie des Pèlerins de Paris

Il faut bien reconnaître que les Confréries ne manquent pas dans notre beau pays de France, il en est cependant quelques-unes qui diffèrent de celles n'ayant d'autre but que de réveiller vos papilles par la connaissance de produits bien de chez nous. Il en est une en particulier, fondée au Moyen-âge par des pèlerins ayant réalisé chrétiennement le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, la *Confratria Parisiensis Peregrinorum Beati Iacobi Apostoli* qui sort peu à peu de l'oubli dans lequel elle était tombée depuis quelques siècles.

La Confrérie se réunit de temps en temps de manière à partager, autour de quelques agapes, les meilleurs moments des aventures intérieures.... Oui, car force est de constater que la nourriture terrestre, et les joies qu'elle nous donne, nous permet de mieux évoquer nos propres joies, espérances, douleurs et peines, tout en nous autorisant lucidement à nous porter vers d'autres nourritures. Elle répond à la définition normale de ce qu'une confrérie doit être, formée autour de laïcs en vue de les aider à poursuivre leur itinérance en remplissant leurs obligations d'entraide, de charité et de dévotion, trop heureux de partager avec d'autres ce que le chemin de la vie leur a donné la chance de vivre.



Tout comme leurs prédécesseurs, les membres d'aujourd'hui se veulent acteurs d'un monde en évolution à la quête de principes à

même de l'aider à mieux se construire. Encourager et développer la dévotion à saint Jacques le Majeur en soutenant ceux qui partent à la recherche du Seigneur sur les chemins de Compostelle et réunir par la suite ces jacquets parvenus au tombeau de l'Apôtre restent les missions principales qu'ils se sont fixés.

Confrères en un seul exemple, en un même but et une mission librement choisie, les membres de la Confrérie Saint-Jacques aux Pèlerins de Paris vivent une véritable fraternité née de ce qu'ils ont vécu sur les chemins de Compostelle.

De marcheur à pèlerins en quelques pas, la quête, les questions, les joies ressenties ne s'arrêtèrent pas au moment où ils arrivèrent au Mont de la Joie, touchèrent le marbre du portique de la Gloire où plantèrent leur bourdon dans le sable du rivage du Finistère galicien... Le chemin prit alors une nouvelle signification - invités à suivre le Christ - marchant spirituellement sur les eaux tumultueuses et océaniques qui se présentent devant eux pour aller au-delà de cette terre, au-delà de leurs vies d'avant, au-delà de leur propre personne, se portant au devant de l'inconnu qui n'est autre que son prochain et frère en Notre-Père.

Vous qui êtes nés de la même poussière couvrant nos pieds de pèlerins en toute humilité et charité, qui buvez la même eau et battez d'un même cœur portant l'Espérance, qui croyez en Notre unique Salut indiquant le chemin à messire saint Jacques en une seule Foi, ne marchez plus seuls et venez.

Stéphane Marchiset ✉ stephane.marchiset@yahoo.com

→ Faire le pas

« La marche, c'est une chute rattrapée. Et toute vie est douloureuse ». Ce beau mot, que rapporte Stanislas Breton dans la Passion du Christ et les Philosophes, vise juste : l'homme, sans cesse, lutte contre la pesanteur. Ce qu'on appelle "la station verticale" n'est obtenue que de longue lutte, et il est beau de voir que les chutes des enfants n'ont pas eu raison de leur désir d'être debout. Ne dit-on pas d'ailleurs : se tenir debout, comme si la chose, banale pour « les biens portants, n'allait cependant pas de soi ?

En effet : l'âge avançant, nous nous ratatignons, courbés par le poids d'une vie qu'il nous faut désormais porter, plus proches de cette terre qui nous avalera. Nous avons vaillamment résisté à l'horizontalité : chaque matin, nous avons soulevé notre fatigue pour nous lever et marcher vers une nouvelle journée. Pour ce faire, il nous a fallu, sans cesse, contrarier la chute, quels que pentus qu'aient été nos penchants (paresse, désespoir, lassitude...), et malgré l'attraction qui nous colle à la terre. Comme le disait Alain : « la vie est un travail qu'il faut faire debout. » Il y a dans ce "il faut" toute la douleur dont parle Stanislas Breton. Oui, la marche est une chute rattrapée, « et toute vie est douloureuse. »

Une chute contrariée, une pesanteur domptée : la marche n'est-elle que cela ? Ne s'entend-elle que de l'art, funambulesque, de ne point tomber ? La définir ainsi, c'est la lire négativement, à partir de ce à quoi elle s'oppose. Regardons-y de plus près : avant que le pied touche le sol et, conjurant le faux pas, trouve la terre ferme, avant cette chute empêchée, il y eut un élan de tout le corps : le genou qui se plie, la jambe qui s'élève, le buste qui se penche pour créer un déséquilibre tel qu'il faut avancer, poser la pointe, puis le talon, bref : faire un pas.

C'est donc bien l'élan qui est premier, non point cet équilibre retrouvé qui est un point final. La marche est moins la terre qu'on retrouve que l'envol qu'on ose : le plus petit pas, pour être fait, doit affronter le vide, consentir à l'instant d'instabilité qui projette le corps plus loin qu'il n'était. Le plus petit pas est un pari qu'on gagne sur la peur : les enfants le savent bien et, s'ils se souvenaient de leurs premiers pas, ils nous diraient quel triomphe ce fut quand le sol, au lieu de se dérober, s'est déroulé sous leur incertaine trajectoire .

les zoreilles du chemin

Finalement, apprendre à marcher, c'est apprendre à nager : se jeter à l'eau. On ne retrouve la terre ferme que d'avoir d'abord pris le large.

Leçon de toute une vie : ce n'est qu'au prix d'une perte d'équilibre que l'homme avance. C'est en vertu d'une folle confiance, devenue insensible, que nous pouvons marcher. Un parfait incroyant, un incrédule de la plus pure espèce n'oserait « faire le pas », prendre le risque de la chute. La foi est déjà là, à ras de terre. C'est pourquoi rien ne la dit mieux que le commandement « lève-toi et marche ». La marche est donc davantage qu'une chute rattrapée : elle est, originellement, l'audace d'un élan. Et si la vie est douloureuse, c'est d'abord en tant que nous prenons par elle le beau risque d'y tracer un chemin.

Camille Bunoz, Albertville ✉ camille.bunoz@wanadoo.fr



cours vous traverserez le vignoble de la Côte de Nuits. Vous passerez devant le célèbre Clos de La Romanée Conti. Le balisage est très bien fait et vous conduira sans encombre jusqu'à l'étape du Chalet du Pèlerin à Nuits-Saint-Georges.

Pierre Mostacci ✉ pierre.mostacci@agef21.fr

→ Pèlerinage en Terre Sainte

Petit pèlerin de Compostelle (voies du Puy et de Vézelay), je sollicite votre soutien pour annoncer, à titre gracieux, le projet de Pèlerinage que le père Fernand Fonck et votre serviteur organisent en septembre 2012. Renseignements et inscriptions : (par courrier, merci de joindre une enveloppe affranchie à 0,78 euro (tarif éco)

- Père Fernand Fonck, Presbytère, 1 rue de l'Eglise, 57530 Courcelles-Chaussy ou bien Jean-Louis Busière, 31 rue du Général de Gaulle, 57050 Plappeville

Par courriel ✉ jeanlouisbusiere@hotmail.fr

→ Le chemin par Cîteaux

La Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques en Bourgogne a modifié le tracé entre l'Abbaye de Cîteaux et le Château du Clos de Vougeot. La route qu'empruntent maintenant les pèlerins évite une départementale très monotone et une partie de la forêt qui était souvent boueuse par temps de pluie. Le nouveau chemin reprend le parcours du « Chemin des Moines » qui avait été créé à l'occasion du 900ème anniversaire de l'Abbaye de Cîteaux. Vous verrez régulièrement des bornes qui rappellent cet événement. La route forestière de Grange Neuve de Cîteaux est très agréable et propice à la méditation. Vous aurez la possibilité d'aller dans le parc du Château de Gilly-les-Cîteaux et de voir le magnifique Château du Clos de Vougeot entouré de vignes. Sur la dernière partie du par-

→ La révolte des Jacques

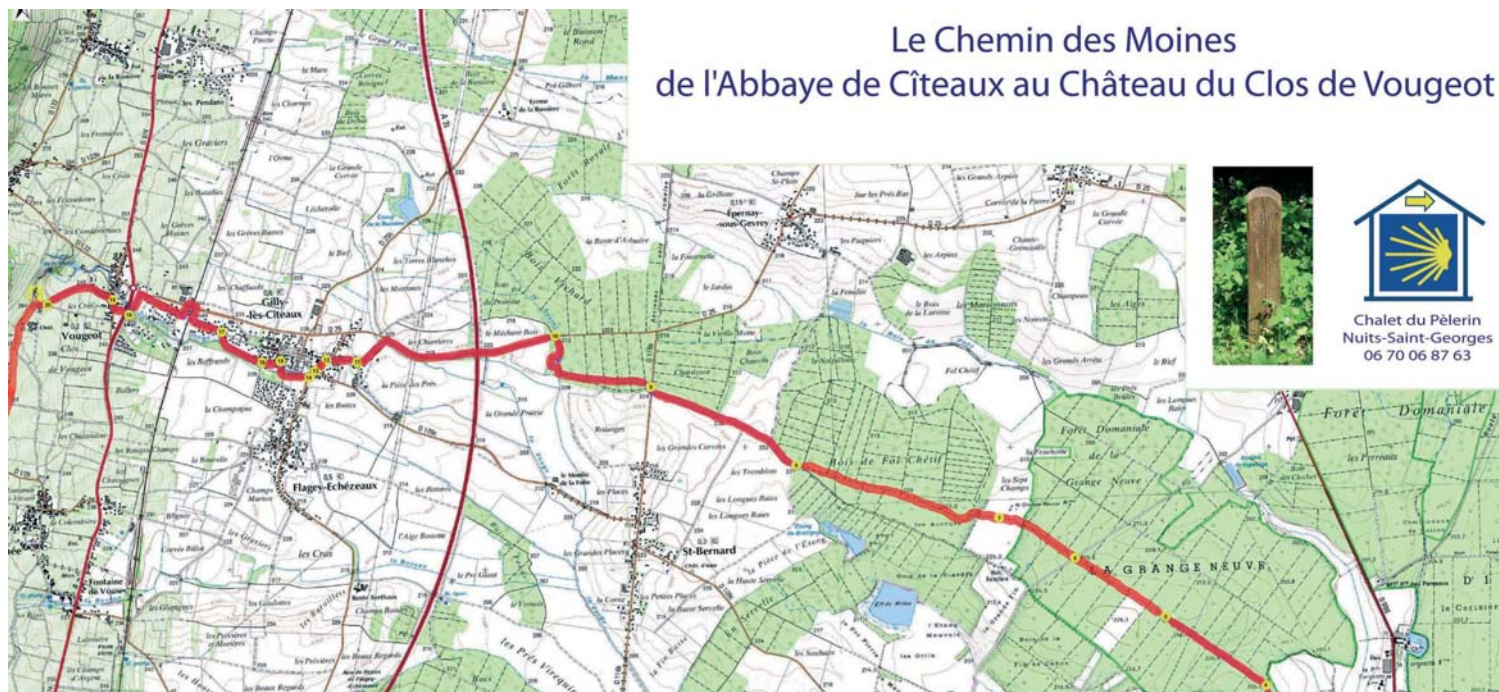
Sur le dernier numéro (022 du 15 avril) des Zoreilles du chemin un article intéressant, proposé par le Président de la Fondation David Parou, présente un sujet sur l'épître de Jacques. A partir d'une statue sculptée sur le portail de Saint-Gilles-du-Gard, l'auteur veut nous démontrer que cette œuvre faite à l'époque médiévale représente Jacques le Majeur et que celui-ci serait l'auteur de l'épître de Jacques.

On pourrait lui opposer la magnifique peinture du Greco représentant le même personnage, un livre à la main et qu'il a intitulé L'Apôtre Saint-Jacques le Mineur (sans aucune équivoque !) mais on pourrait aussi reprendre la magnifique aventure du Miam-Miam-Dodo dont le nom prédestiné figure sur le tympan de l'abbatiale de Conques ou d'autres aventures du même type...

Tout cela pour dire qu'avec un peu de logique et de créativité on peut tout inventer.

Mais restons sérieux : imaginons un instant que Saint-Jacques frère de Saint-Jean soit l'auteur de cet épître. Tous les historiens bibliques s'accordent pour dire que les influences juives et hébraïques placent avec certitude la rédaction de ce texte dans la période 80-90 après Jésus Christ.

Saint-Jacques le Majeur, décapité (là aussi tous les historiens bibliques sont d'accord) en 42 ou 43 après Jésus-Christ aurait donc



les zoreilles du chemin

écrit ce texte plus de 40 ans après sa mort... d'où cette incompréhension historique qui confine au miracle !

Plus justement et contrairement aux affirmations de l'article invoqué, Jacques frère de Jean est celui qui a vécu la Transfiguration et Jacques le Mineur appelé parfois frère de Jésus, celui qui a pris en 44 la responsabilité de l'église naissante après le départ de Pierre.

Pour le reste l'analyse partielle de cette épître est bien réalisée dans cette article; l'épître de Jacques étant une sérieuse mise en garde contre le mal que l'on peut faire avec la parole ("La Langue est un Feu !") chacun d'entre nous saura en tirer la juste leçon..."

Jean-Marc Lucien ✉ lucien.jean-marc@wanadoo.fr

Président de Webcompostella, Hospitalité Chrétienne de Pèlerins à Saint-Privat-d'Allier

NDLR : voilà ce que c'est quand on ne dépose pas ses écrits à la Bibliothèque Nationale : 2.000 ans plus tard, personne ne s'y retrouve plus



→ Dêlicaves, une idée gênêreuse

Dêlicaves est une société implantée à Beaune, spécialisée dans le commerce des vins. Jusqu'ici rien que de très banal, sauf que cette société a décidé de s'impliquer dans le projet Randoline, pour aider les personnes à mobilité réduite à pèrergriner sur les voies de Compostelle.

Entre 1 et 2.50 euros par bouteille vendue seront reversés à L'Association Randoline Compostelle Evasion afin de financer l'achat de Randolines sur le trajet du GR 65.

Sur demande il existe un tarif Grand Public, un tarif Pro pour les gîtes, hôtels, restaurants du chemin, etc...

Dêlicaves, 21200 Beaune, 03-80-22-45-10
✉ caveau@delicave.com

Dernière minute : une photo du Grand Raid 2012 de la première Randoline traversant Saint-Privat-d'Allier. Cette machine a été entièrement financée par les dons des pèlerins et des associations.



→ Têmoignage sur le camino del Norte

Avril 2012, sur le camino del Norte, je marche vers Santander ; après San Miguel de Meruelo, me voici à Güemes ; tout en haut du village, j'aperçois le signal tant recherché du pèlerin : ALBERGUE ; je plonge dans le thalweg et après une petite grimpe, je découvre l'alberge El Cagigol.

Au premier coup d'œil, c'est un superbe ensemble, tout blanc bien sûr, fleuri, décoré, assis sur plusieurs niveaux. Il est 15 heures, l'hospitalier fort sympathique m'invite à sa table ; en Espagne c'est la bonne heure, mais j'ai déjà cassé la croûte.

L'auberge est très propre, bien agencée ; à l'étage une grande salle de lecture, une bibliothèque où s'entassent 80.000 diapositives de tous les pays que le frère Ernesto a visités, œuvrant contre le racisme et la pauvreté au sein de nombreuses ONG. En bas autour d'une Vierge, une grande salle-repas, un coin douillet devant la cheminée ; partout c'est avenant, décoré, simple ; on se sent bien ici. Une équipe conséquente de bénévoles œuvre en cuisine, en travaux, en aménagements de nouvelles réalisations.

Oui, il faut venir ici, c'est un passage obligé m'avait dit un ami pèlerin ; il avait bien raison.

Le frère Ernesto arrive vers 18 heures et regroupe les pèlerins dans la bibliothèque ; nous sommes quelques Français, deux Allemands, Yvette Terrien qui participe aux travaux des guides Lepère ; elle marche avec sa fille et sa petite fille, deux Australiens et un couple d'Espagnols. Durant une bonne demi-heure, en Espagnol et en Français, il nous parle d'environnement, regrettant que des forêts d'eucalyptus aient été

plantées pour faire de la pâte à papier au détriment des forêts primaires ; il évoque ensuite, avec émotion, cette maison où il est né, cette grande famille où tous se sont ligüés pour construire, agrandir, aménager cette maison natale qui sans subventions aucune, à force de bonne volonté est devenue cette superbe albergue, trésor de documents, d'histoires, d'humanité et d'amour.

Le père Ernesto durant 3 ans a visité 70 pays, crée diverses ONG dont le « groupe Brezo » dont le but est de lutter contre le racisme et la pauvreté ; son calme, sa sérénité cachent un dynamisme omniprésent ; il organise des camps au profit des jeunes et bien sûr il accueille des milliers de pèlerins sur le camino.



Enfin il nous propose 3 itinéraires pour l'étape du lendemain vers Somo et sa navette pour Santander par l'Estuario del Miera ; la météo décidera probablement du choix définitif.

Avant d'aller se restaurer, il nous précise que le terme « Donativo » ne lui convient pas ; il y voit une notion de quête, de main tendue ; il préfère parler de liberté et de responsabilité personnelle ; ma foi, c'est joliment dit.

Et c'est autour d'une soupe épaisse que toutes et tous se restaurent en joyeuse compagnie avant une nuit réparatrice et en priant pour que des hommes tels qu'Ernesto soient nombreux en ce bas monde et que lui dispense longtemps encore humanité et belles paroles à de nombreux pèlerins, en priant aussi pour que la météo du lendemain soit plus clémente.

Voilà une étape sur le camino del Norte que l'on n'est pas prêt d'oublier ; nous garderons sur le chemin cette simplicité, cette force, cet amour qui émanent du frère Ernesto et de cette superbe albergue.

Ulteïra et susseïa.

Roger Baudin ✉ roger.baudin@9online.fr

les zoreilles du chemin

→ Du nouveau au Québec

Le Compostelle québécois, de concert avec Voyage Régence, offre en primeur aux pèlerins européens la possibilité d'un forfait avec encadrement par deux guides chevronnés pour parcourir son sentier sur les rives nord et sud du fleuve Saint-Laurent.

En 2008, au retour de Compostelle, Jean-Marc Donahue et Doris Lajoie décident de faire découvrir les lieux de pèlerinages québécois aux pèlerins-marcheurs du Québec. Les journalistes qui en font alors la promotion donnent spontanément le nom de Compostelle québécois au périple d'un peu plus de 350 kilomètres qui va du Sanctuaire de Beauvoir en Estrie jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré, lieu de pèlerinage mondialement connu.



Depuis cette date de nombreux adeptes de la randonnée pédestre québécoise font ce pèlerinage annuel, en août-septembre, tout en foulant des sentiers, témoins d'un passé riche et varié. Marchez sur les routes vertes du Québec sous un grand ciel ouvert, découvrez quelques uns des ses plus beaux villages, visitez le vieux Trois-Rivières et la ville de Québec, berceau de la civilisation française en Amérique-du-nord, et suivez-nous pendant ce pèlerinage qui longe le majestueux fleuve Saint-Laurent, l'artère du Québec.

Doris et Jean-Marc vous invitent donc à communiquer avec leur partenaire Voyage Régence (phillip@voyageregence.com) pour connaître les détails de cette nouvelle aventure québécoise qui s'échelonne du 25 août au 8 septembre 2012. Au plaisir de vous rencontrer au Québec en août !

Pour de plus amples renseignements : <http://sites.google.com/site/lecompostellequebeois>

Jean-Marc Donahue ✉ jeanmarc_donahue@hotmail.com

→ Histoire d'un âne indicateur...

Une histoire authentique à recevoir avec le cœur : Entre Lascabanes et Lauzerte, je marche seule. Il pleut et le moral est un peu bas. Je me retrouve à une fourche et je ne vois pas les marques blanches et rouges. Prendre à droite ? Prendre à gauche ? Au creux de la fourche, il y a un champ avec 2 ânes. L'un, tout près, me regarde avec ses oreilles bien droites.



Je lui pose la question : tu sais, toi, où il est le chemin ? L'âne me regarde, et il incline à l'horizontale une oreille, m'indiquant la branche de gauche. Effectivement, 20 mètres plus loin, je retrouve la marque blanche et rouge. Merci, petit âne pour ce « clin d'œil », ce « sourire » et cette « aide providentielle » !

Colette McNamara, de Roquefort-les-Pins (06)
✉ colette.mcnamara@gmail.com

→ Maison à vendre sur le GR 65

Maison de 6 pièces située à Lichos (64) - Ancienne bergerie de

pierres entièrement rénovée de 270 m² sur un terrain arboré de 1.500 m² - Chaudière au gaz à condensation et poêle en céramique. Tous les murs sont doublés et vitres double vitrage. Piscine 10 x 4,5 m carrelée et chauffée. Appartement indépendant de 60 m² pouvant être mis en location annuelle ou saisonnière - agrément reçu 2 étoiles - et accueille pèlerins. Vue sur la chaîne des Pyrénées. Prix : 350 000 €



tél 05-59-28-85-63

→ Un tronç sur le chemin de Vézelay...

Nous avons découvert ce tronç qui dormait depuis la tempête de décembre 1999. Nous l'avons réveillé, aujourd'hui il est magnifique.

Passionnés par le chemin de Compostelle, trois pèlerins du Limousin surnommés « Roguidine » ont voulu donner un moment de repos aux pèlerins allant à Compostelle, qui parcourent ce chemin d'étoiles en Limousin. Le « tronç du pèlerin » se situe au Châtenet-en-Dognon, à 25 km de Limoges. Un petit coin tranquille dans les bois, où les pèlerins peuvent faire une halte accompagnée de chants d'oiseaux. Un tampon pour la crédenciale est mis à leur disposition. « Roguidine » souhaite faire partager leur expérience vécue sur le chemin et espèrent que chaque pèlerin appréciera leur démarche.

Roguidine ✉ cocojab@orange.fr



→ Véga sur un camino de nuit...

Et les nuages passent et repassent par-dessus bois et prairies, montagnes et vallées, au gré d'un vent volage. Et les saisons colorent les arbres, inlassablement, selon les chaleurs et froidures du moment. Et les oiseaux migrateurs n'en finissent pas d'aller puis revenir du grand Nord aux côtes d'Afrique. Et les gens craignent le temps qui leur creuse des ravines sur le visage. Et les hommes construisent, détruisent, font la guerre, la paix, la famine, l'abondance, contre toute espérance.

Et par-dessus tout cela, indifférente à ce fatras, dans l'encre de Chine du ciel nocturne, Véga, la somptueuse Véga, scintille de sublimes éclats.

Mais les hommes ne la regardent pas, ils sont bien trop agités dans la nébuleuse de leurs minuscules tracas...

Charles-Henri Masson ✉ charleshenrimasson@yahoo.fr